

Marie Drucker donne la parole aux professeurs sur France 5



No School Productions / Upside Télévision

• Par [Anastasia Svoboda](#)

• Publié le 18/06/2019 à 08:00

• La productrice propose un documentaire sur le malaise des profs, diffusé sur France 5.

L'ex-journaliste Marie Drucker produit *Profs en première ligne*. Une plongée saisissante dans le quotidien de cinq enseignants français à découvrir sur France 5. Trois ans après avoir quitté l'information, elle s'épanouit pleinement dans l'univers du documentaire.

Devenue productrice et documentariste, Marie Drucker a épaulé la journaliste Charlotte Leloup pour sa première réalisation. « J'ai fait un vrai travail d'accompagnement, au-delà du rôle habituel du producteur. » Les témoignages de ces cinq profs, qui exercent dans quatre régions, dressent un constat sans appel : ils luttent perpétuellement. Contre le système, contre l'institution, contre les familles, contre eux-mêmes... pour tenter de sauver l'école, miroir de la société et de ses fractures. « J'avais la sensation que l'on parlait toujours de l'école d'une

façon générale... mais que l'on ne donnait pas ou peu la parole individuellement aux professeurs, explique Charlotte Leloup. Pour comprendre ce qui va mal, il faut s'intéresser à ceux qui font l'école au quotidien. » Au fil des tournages, elle a été frappée par leur sentiment de solitude. « **Ils ont la sensation de ne plus être entendus ni respectés, insiste la réalisatrice, qui s'est attelée à dépasser tous les préjugés sur l'école. Ces profs veulent trouver des solutions, malgré les difficultés et les doutes. Ils oscillent entre espoir et désespoir...** »

« Je savais que Charlotte, fille d'instituteurs, aurait un regard très personnel sur ce sujet de société », analyse Marie Drucker. Après *Le Courage de grandir*, film sur les enfants précoces qu'elle avait réalisé, elle s'intéresse donc de nouveau à la jeunesse et à l'enseignement. La preuve d'un engagement ? « J'ai effectivement un rapport particulier au monde de l'éducation, car j'ai été une adolescente heureuse, mais une élève malheureuse... Mais ces choix de sujets ne sont pas réfléchis. Ce qui me guide, ce sont les arcanes de l'âme humaine. En production comme en réalisation, je choisis des sujets intimes et humanistes. » Une exigence qui fait le succès de sa société de production, No School, fondée il y a trois ans. « Je n'ai aucun regret d'avoir pris la décision de quitter le journalisme, poursuit-elle, j'ai gagné en liberté et en création. Je suis d'ailleurs en train d'écrire mon premier long-métrage, une fiction pour le cinéma, que je compte réaliser. »

Des maux de profs

Des mots pour dire leurs maux: «Je vais être abîmée autant physiquement que psychologiquement», annonce **Céline, professeur des écoles à Hyères**. **Emmanuelle, professeur de français dans un collège de l'Aisne**, considère qu'elle est «entrée en résistance». **David, enseignant en maternelle à Herblay**, rappelle que «ce métier devrait être le plus important de notre société».